



Feuillets mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE

61^{ème} année

Janvier 2017

N° 532

www.snp44.fr

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

BONNE ANNEE 2017

PROCHAINE SÉANCE

La prochaine séance aura lieu le

Samedi 21 janvier 2017

à 14 h 30

Amphithéâtre du Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue
Voltaire, 44000 NANTES

Pour cette séance exceptionnelle, nous nous joignons à nos collègues de la SSNOF afin d'échanger nos connaissances et nos découvertes.

A cette occasion, nous aurons le plaisir d'écouter **Serge REGNAULT**, membre de la SSNOF et de la SNP au sujet de

Charles BERTRAND-GESLIN et les cavernes à ossements

Entre 1820 et 1863, Charles BERTRAND-GESLIN, naturaliste nantais né en 1796, s'est intéressé, entre autres, aux brèches osseuses et aux cavernes à ossements. A cette époque, en Europe,

plusieurs savants cherchent à comprendre la signification des vestiges fossiles découverts dans des dépôts et leur mode de gisement.

Charles BERTRAND-GESLIN, contemporain de William BUCKLAND, Georges CUVIER et autres savants qu'il a côtoyés, a participé aux recherches et échanges d'idées concernant les sites à ossements fossiles quaternaires.

A l'origine d'une éphémère société Linnéenne à Nantes, précédant la SNOFF, il nous laisse ces écrits, publications et spécimens, conservés au Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes.

et **Jacques HERMOUET**, président de la SNP à propos de

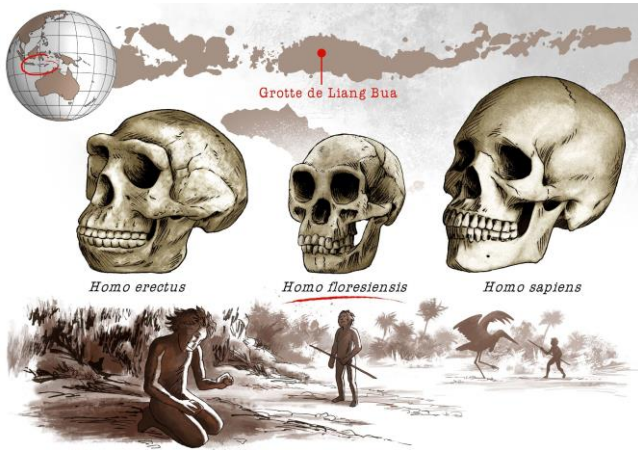
L'Homme de Florès : dernières données sur le troisième Homme.

En 2003 la découverte d'un petit squelette d'1 m 06, muni d'un crâne à peine plus gros qu'un pamplemousse (environ 400cm³), a défrayé la chronique et déclenché une controverse parfois fort animée (comme la paléanthropologie en a le secret). On a assisté à un kidnapping et à une rétention du fossile comme au bon vieux temps de Dubois qui cachait son pithécantrophe sous le plancher de sa salle à manger. Il s'en suivra une surenchère d'études visant, soit à légitimer cette nouvelle forme humaine, soit à la ramener à un cas pathologique tel Neandertal qui, jadis, fut qualifié « de

cosaque idiot ! ».

Cette situation de guérilla scientifique perdurera jusqu'en 2012 sans obtenir la validation de la découverte, du moins officiellement, la majorité des paléanthropologues ne doutant guère de l'authenticité ni du caractère remarquable de ce cas d'évolution.

Alors, aujourd'hui, quel bilan de ces quatre dernières années ? Pour quel résultat du « match » ? C'est ce que nous nous efforcerons de montrer lors de cette présentation.



PUBLICATION

DES TRACES DE PRÉSENCE HUMAINE AU PALÉOLITHIQUE MOYEN À CHAUFONDS-SUR-LAYON (MAINE ET LOIRE)

L'objet dont il est question dans cet article est le fruit d'une découverte isolée, fortuite, effectuée lors d'une promenade dans les vignes, près du hameau "Les Cantines", sur la commune de Chaufond sur Layon. Singulier par sa couleur et sa nature, celui-ci apparaissait, étranger aux roches locales gréseuses et calcaires environnantes.

Le hameau "Les Cantines" se situe à 1.5 km au sud-ouest du village de Chaufond-sur-Layon. Le lieu de la découverte est indiqué sur la carte géologique par un "X" (fig. 1). Ce site, sur un versant Sud, à une altitude de 55 m, domine une lentille calcaire de l'Emsien. À 500 m au sud-ouest de ce lieu se trouve une petite vallée plutôt abritée qui débouche sur un méandre du Layon, rivière qui coule du Sud-Est vers le Nord- Ouest.

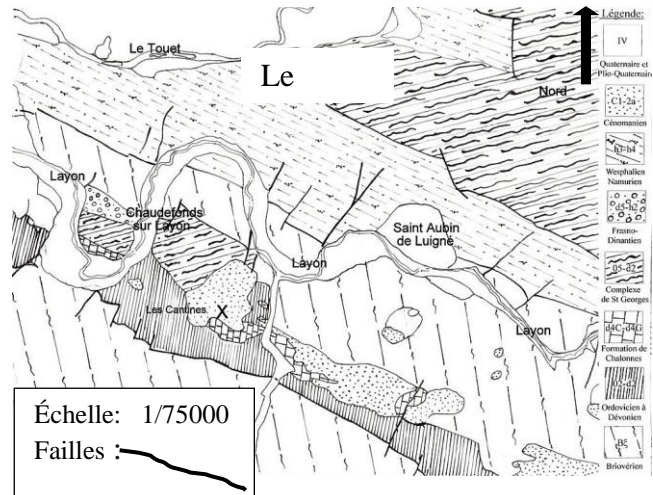


Fig. 1 : Carte géologique simplifiée de la région de Chaufond-sur-Layon.

Cette pièce lithique siliceuse est de nature imprécise du fait qu'elle est presque entièrement patinée. À quelques centaines de mètres se trouvent en effet quelques meulière parmi les galets du C1-2a qui recouvrent les hauteurs locales. À un peu plus d'1 km se situent les terrasses du Layon et à environ 4 km à vol d'oiseau, des silex de natures diverses composent les terrasses ligériennes.

Cet artefact, qui porte de nombreuses traces d'enlèvements sur les deux faces, est un très beau nucléus Levallois proche de l'état d'exhaustion. La surface de débitage (B) montre une fin d'exploitation par la méthode Levallois unipolaire récurrente, c'est-à-dire la production de plusieurs éclats successifs à partir d'un même plan de frappe, qui porte ici des traces d'une préparation par facetage.

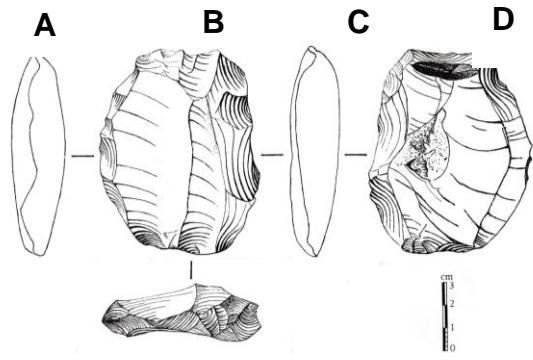


Fig. 2 : Représentation du nucléus selon ses faces B et D et profils A et C.

Comme tous les nucléus Levallois, on note des traces de préparation des surfaces de débitage : mise en forme d'une convexité par des enlèvements convergents depuis le pourtour du nucléus (M.L. INIZAN, M. REDURON, H. ROCHE, J. TIXIER 1996 C.N.R.S. "La technologie de la pierre taillée" pages

65 à 68) et une face inférieure (D), ici porteuse de défauts dans le silex, dédiée à la préparation des surfaces de plans de frappe périphériques.

À l'état d'abandon, ce nucléus montre une forte exploitation et l'absence de résidu de cortex. Il a vraisemblablement été confectionné à partir d'un rognon siliceux dont je n'ai pas trouvé d'autres produits de débitage sur place.

Grâce à cette méthode de débitage spécifique du Paléolithique moyen (moustérien), le tailleur pouvait produire des éclats standardisés relativement minces et utilisables tels quels comme outils (B. VANDERMEERSCH et B. MAUREILLE, 2007, "Les Néandertaliens Biologie et Cultures", CTHS, pages 215 et 216) de type "couteaux" ou comme supports d'outil (racloirs essentiellement, et outils à encoches), retouchés (J.L. PIEL-DESRUISSEAU, 2007, "Outils Préhistoriques", DUNOD, pages 30 et 31).

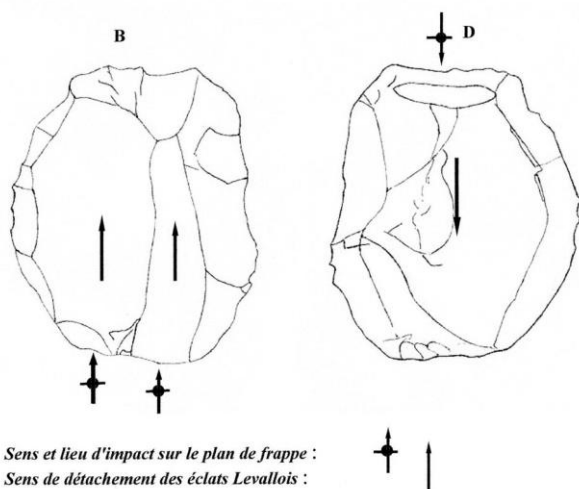


Fig. 3 : Schéma diacritique expliquant le débitage du nucléus.

Cette pièce isolée qui se rapporte au Paléolithique moyen constitue un nouveau témoignage de la présence néandertalienne dans cette région du Massif Armoricaïn (M.GRUET, 1990, "50 000 ans de préhistoire angevine"; S. SORIANO, C. VERNA, 2014).

Louis Neau

Bibliographie :

B. VANDERMEERSCH et B. MAUREILLE, 2007, "Les Néandertaliens Biologie et Cultures", CTHS, pages 215 et 216.

J.L. PIEL-DESRUISSEAU, 2007, "Outils Préhistoriques", DUNOD, pages 30 à 35.

M. GRUET, 1990, "50 000 ans de préhistoire angevine".

M.L. INIZAN, M. REDURON, H. ROCHE, J. TIXIER 1996. C.N.R.S. "La technologie de la pierre taillée" pages 65 à 68.

R. BROSSE, P. CAVET, J. DEPAGNE, M. GRUET, H. LARDEUX, O. LIMASSET, 1986, "Carte géologique au 1/50 000 de Thouarcé", B.R.G.M.

S. SORIANO, C. VERNA, 12/2014, Conférence à Chalonnes-sur-Loire, 49.

ACTUALITÉS

Le Pays Basque Espagnol n'a pas fini de nous dévoiler ses richesses... Nous vous présentions le mois dernier une découverte à Berriatua et voici qu'à 3 km une nouvelle découverte est faite à Lekeitio...

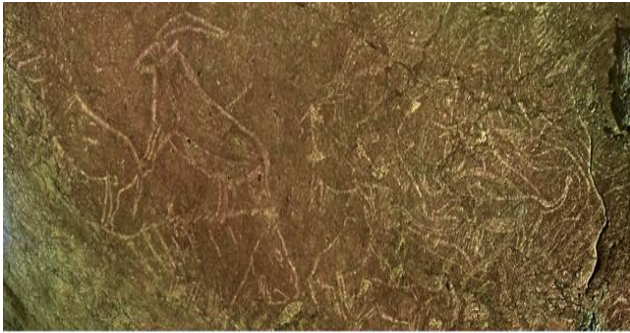
Gravures de 14.000 ans au Pays basque espagnol

Proposé par Patrick Le Cadre

Révélee par la presse au début du mois d'octobre, la découverte a eu lieu en mai 2016 : des spéléologues explorant une cavité difficile d'accès sous un immeuble de Lekeitio, pittoresque village de pêcheurs du Pays basque espagnol, ont signalé une paroi portant une cinquantaine de gravures. Celles-ci, dont certaines de grandes dimensions, représentent des chevaux, des félins, des bisons, des caprins. Ces œuvres, qui dateraient de 14000 ans environ, enrichissent le patrimoine rupestre paléolithique espagnol déjà bien pourvu en grottes ornées, dont Altamira est l'un des fleurons.



Les spéléologues montrant les gravures



Les gravures mises en parallèle avec une image surlignant leur dessin

Source des illustrations:

www.stormfront.org/forum/t1181772

LECTURES

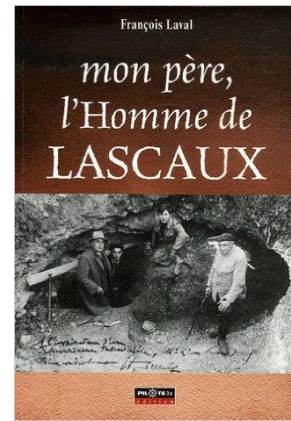
UN TÉMOIN DE LA DÉCOUVERTE DE LASCAUX DISPARAIT

François LAVAL, qui avait 7 ans lorsque son père Léon LAVAL authentifia la découverte de la grotte de Lascaux en 1940, nous a quittés en juin 2016 à l'âge de 82 ans.

Natif de Montignac, devenu Docteur en Sciences, géologue et chercheur, il avait développé une passion pour la préhistoire en travaillant sur les archives et les pièces récoltées par son père. Il avait mis ses documents à la disposition de chercheurs comme Gilles DELLUC et fait éditer un livre de témoignages : « Mon père, l'Homme de Lascaux » (Pilote 24).

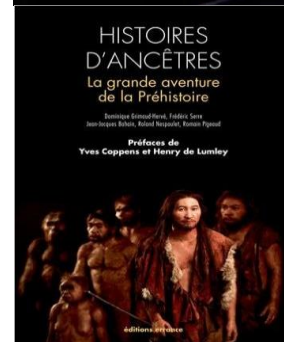
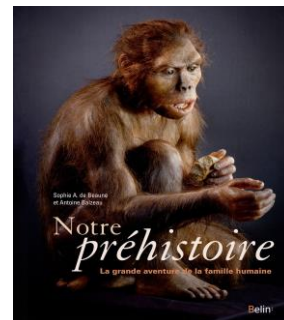
Proposé par **Patrick Tatibouet**, d'après un article du journal SUD-OUEST du 20 juin 2016.

Découverte de Lascaux en 1940



BIBLIOTHÈQUE

Sylvie Pavageau et Patrick Tatibouet vous accueillent avant chaque séance pour mettre à votre disposition les nombreux ouvrages de notre bibliothèque. Pour information, deux nouvelles publications sont à votre disposition :



AGENDA

- Prochaine séance : le **samedi 21/01** au Muséum d'Histoire Naturelle à **14 h 30**.
- Prochaine réunion du bureau : le **21/01**, rue des Marins à **17h15**.

Gérante des feuillets : A. VOISINE

ISSN: 11451173

Contact: anne.voisine@orange.fr